

**Compte rendu de la sortie botanique
du 27 mai 1984 :
« Environs de Mouthiers-sur-Boëme
et de Roulet » (Charente).**

A - Matinée,

par M. BOTINEAU (1) et A. TERRISSE (2).

Le temps était variable, ce jour-là, en Charente. Cela n'a pas empêché un certain nombre de membres de la Société de se regrouper près de Vœuil-et-Giget (coord. U.T.M. : BL 75) : aux Charentais, s'étaient joints les voisins de Charente-Maritime, Vienne, Haute-Vienne, et même de la Somme, V. BOULLET, qui est familier des pelouses calcaires de la région, nous faisant profiter des découvertes qu'il a faites.

La matinée fut consacrée à la prospection d'une partie de la vallée du ruisseau de la Font de Quatre Francs, vallée proprement dite et coteau la dominant ; ce petit ruisseau, dont le cours est orienté en gros S.—S.-E. — N.—N.-W., ira grossir les eaux de la Charreau, qui elle-même se jette dans la Charente près de Saint-Michel, au sud-ouest d'Angoulême.

L'altitude au niveau du ruisseau est ici de 75 m, alors qu'au sommet du coteau elle dépasse 125 m. L'orientation de ce coteau est sud-ouest pour le secteur exploré.

Du point de vue géologique et pédologique, nous allons parcourir des milieux bien différents :

1)- les rives du ruisseau correspondant à des sols alluviaux hydromorphes, argileux et irrégulièrement calcaires ; la nappe est peu profonde ;

2)- le coteau est constitué par des rendzines rouges et des sols fersiallitiques saturés, situés sur du calcaire turonien blanc massif. On observe quelquefois une décalcification du sol en surface (ce qui expliquerait la présence de quelques plantes réputées « calcifuges »). La profondeur de ce sol est irrégulière, impliquant les « mosaïques » de groupements végétaux définissant les pelouses.

En bordure de route, dans les virages du lieu-dit « Saut-de-Goujat », nous notons un pied de *Cornus mas*, ainsi que *Lonicera xylosteum* et *Vincetoxicum hirundinaria* ssp. *hirundinaria*.

Sur le talus, non loin du ruisseau, s'observent encore *Valeriana* gr. *officinalis*, *Sonchus arvensis* ssp. *arvensis*, *Campanula rotundifolia*.

Nous empruntons alors un sentier longeant la rive droite du ruisseau de la Font

(1). Laboratoire de Botanique et Cryptogamie, Faculté de Médecine et Pharmacie, 87032 LIMOGES.

(2). Lycée Marguerite de Valois, 16017 ANGOULÊME.

de Quatre Francs, qui est bordé tantôt de haies, tantôt par une prairie semi-naturelle ou par une pelouse, ce qui explique le mélange de la végétation. A l'entrée d'anciennes carrières utilisées autrefois comme champignonnières (très nombreuses dans toutes les vallées situées au sud d'Angoulême), sont présentes sur la roche *Phyllitis scolopendrium* et *Adiantum capillus-veneris*. Non loin, nous remarquons *Quercus pubescens* ssp. *pubescens*, *Sorbus torminalis*, *Prunus mahaleb*, *Juniperus communis* ssp. *communis*, *Digitalis lutea* ssp. *lutea*, *Helleborus foetidus*, *Lithospermum officinale*, *Rubia peregrina*. Une Biscutelle est rapprochée par certains de *Biscutella guillonii*. Des espèces de bois frais plus ou moins rudéralisés sont parfois en mélange : *Corylus avellana*, *Sambucus nigra*, *Euonymus europaeus*, *Crataegus monogyna* ssp. *monogyna*, *Cornus sanguinea* ssp. *sanguinea*, *Tamus communis*, *Bryonia cretica* ssp. *dioica*, *Rubus* sp., *Euphorbia villosa*, *Arum italicum* ssp. *italicum*, *Silaum silaus*, *Anthriscus sylvestris*, *Arabis planisiliqua*, mais aussi quelques pieds de *Teucrium scorodonia* ssp. *scorodonia* par ci-par là.

Nous longeons maintenant une pelouse située au-dessus du sentier, et nous commençons à rencontrer les espèces caractéristiques de la classe des **Festuco-Brometea** Br.-Bl. et Tx. 43, et de l'ordre des **Brometalia erecti** Br.-Bl. 36 correspondant aux pelouses calcaires atlantiques et subatlantiques : *Bromus erectus* ssp. *erectus*, *Carex humilis*, *Euphorbia seguierana* ssp. *seguierana*, *Globularia punctata*, *Polygala calcarea*, *Potentilla tabernaemontani*, *Seseli montanum* ssp. *montanum*, *Sesleria albicans* ssp. *albicans* (= *caerulea*). Parfois quelques espèces ligneuses apparaissent : *Genista pilosa*, *Juniperus communis* ssp. *communis*, *Frangula alnus*. Notons également la présence, localement, de *Schoenus nigricans*, *Potentilla erecta*, enfin une Avoine : *Avenula pubescens* ssp. *pubescens*.

Nous passons de nouveau entre des haies. Le milieu est plus frais et la végétation bien différente : *Ajuga reptans*, *Agrimonia eupatoria* ssp. *eupatoria*, *Euphorbia amygdaloides* ssp. *amygdaloides*, *Primula veris* ssp. *veris*, *Ranunculus acris* ssp. *acris*, *Ruscus aculeatus*.

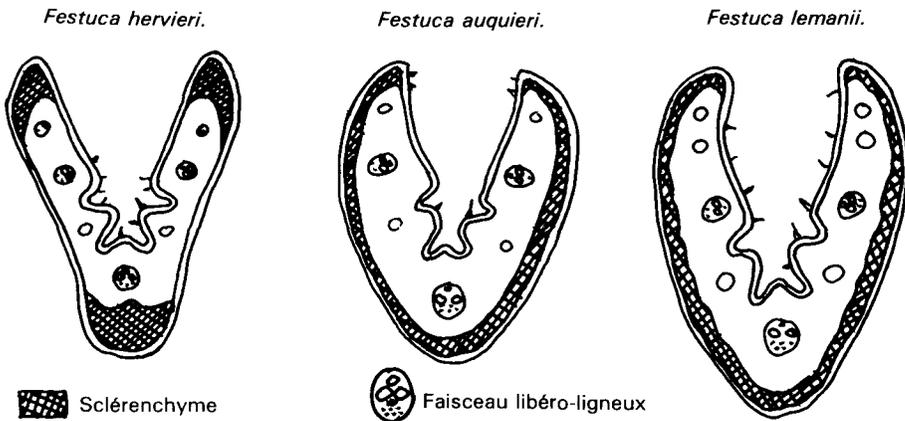
Le but essentiel du programme de cette matinée consiste en la prospection d'un vaste coteau, en pente plus ou moins prononcée vers le sud-ouest.

Nous retrouvons naturellement les espèces des **Festuco-Brometea** et des **Brometalia** typiques de ces milieux : *Anthyllis vulneraria* ssp. *vulneraria*, *Biscutella gr. laevigata*, *Brachypodium pinnatum* ssp. *pinnatum*, *Carlina vulgaris* ssp. *vulgaris*, *Coronilla minima*, *Eryngium campestre*, *Hippocrepis comosa*, *Pimpinella saxifraga*, *Polygala calcarea*, *Potentilla tabernaemontani*, *Salvia pratensis*, *Scabiosa columbaria* ssp. *columbaria*, *Stachys recta* ssp. *recta*, *Teucrium chamaedrys*.

Mais les caractéristiques de la flore sont ici des espèces xéro-thermophiles, et par conséquent cette pelouse appartient à l'alliance du **Xerobromion** Br.-Bl. et Moor 38, avec : *Anthericum ramosum*, *Carex hallerana*, *Helianthemum apenninum*, *Helichrysum stoechas* ssp. *stoechas*, *Inula montana*, *Koeleria vallesiana* ssp. *vallesiana*, *Linum suffruticosum* ssp. *salsoloides*.

Une Fétuque a animé un moment les discussions. Elle a été déterminée par V. BOULLET comme étant *Festuca auquieri* Kerguélen, qui caractérise les pelouses sèches du **Xerobromion**.

Trois espèces de *Festuca* du groupe *ovina* peuvent se rencontrer sur les pelouses calcaires de notre région Poitou-Charentes :



(d'après M. KERGUÉLEN, 1979)

Festuca hervieri, *Festuca auquieri* (3) et *Festuca lemanii*. C'est par une coupe de la feuille que l'on peut distinguer ces trois espèces :

Festuca hervieri se distingue des deux autres par le fait qu'elle présente 3 îlots de sclérenchyme distincts, nettement séparés (zones claires, visibles à la loupe) ;

Festuca auquieri et *Festuca lemanii* présentent un sclérenchyme continu tout au long de l'épiderme inférieur. Ces deux Fétuques diffèrent par leur morphologie :

Festuca auquieri présente un limbe assez court, des panicules dépassant nettement les feuilles basales, et la section foliaire est souvent ovale ;

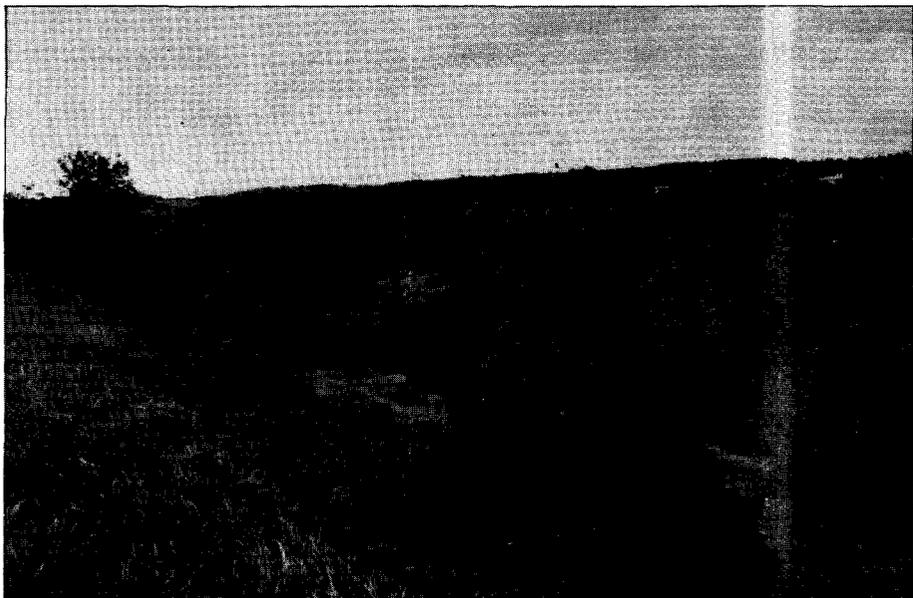
Festuca lemanii, par contre, a des feuilles à limbe assez long et les panicules dépassent peu les feuilles de base. L'écologie, également, distingue *Festuca lemanii* des deux espèces précédentes : *Festuca lemanii*, en effet, recherche les pelouses plus mésophiles à Orchidées (**Mesobromion**), ou bien, par exemple en Limousin, les serpentines.

Festuca auquieri est considérée comme une caractéristique de l'association du **Sideritido-Koelerietum vallesianae** Royer 1982, association du **Xerobromion** prospérant sur les calcaires durs. D'ailleurs, *Sideritis hyssopifolia* ssp. *guillonii* n'est pas loin, même si elle n'est pas très abondante sur ce coteau.

La présence de *Globularia valentina*, surtout, est intéressante. Nous renvoyons le lecteur à la note de V. BOULLET sur cette espèce. Elle se différencie de *Globularia punctata* par une grosse souche, par les feuilles à 3 pointes et présentant des nervures peu visibles à la face supérieure. Et il convient de rappeler que les seules stations récentes connues pour cette espèce ibérique sont concentrées, en France, sur des pelouses situées au sud d'Angoulême. Elle serait une caractéristique locale du **Sideritido-Koelerietum vallesianae**.

Parfois, on observe une évolution vers un boisement, avec apparition d'espèces

(3) *Festuca auquieri* Kerguélen : ce taxon n'est pas reconnu par FLORA EUROPAEA, qui l'inclut dans *Festuca duriuscula*, binôme imprécis selon KERGUÉLEN.



Le coteau relevant du *Xerobromion*, dominant la vallée du ruisseau de la Font de Quatre Francs.



Arenaria controversa.

Les photographies illustrant ce compte rendu sont de M. BOTINEAU.

constituant les ourlets : *Artemisia alba*, *Coronilla varia*, *Genista pilosa*, *Juniperus communis* ssp. *communis*, *Vincetoxicum hirundinaria* ssp. *hirundinaria*.

Ailleurs, c'est une tendance mésophile qui apparaît, avec *Aquilegia vulgaris*, *Carex flacca* ssp. *flacca*, *Blackstonia perfoliata* ssp. *perfoliata*, voire une tendance fraîche lorsqu'apparaissent des plages vert-jaune de *Sesleria albicans* ssp. *albicans*, accompagnée de *Polygala vulgaris*, *Carex humilis*, *Avenula pratensis* ssp. *pratensis* ; nous sommes alors plus proches du *Mesobromion erecti* Br.-Bl. et Moor 38.

L'intrication étroite entre ces différentes tendances rend souvent difficile le relevé phytosociologique de ces pelouses.

A la lisière d'un bosquet, on note *Limodorum abortivum*, *Acer campestre*, *Acer monspessulanum*, *Prunus mahaleb*.

Nous rencontrons encore *Hieracium* gr. *pilosella*, *Reseda lutea*, *Orobanche caryophyllaea* (qui parasite ordinairement les Rubiacées), *Arabis planisiliqua*.

Pour être complets, signalons enfin la présence sporadique de quelques thalles de *Cladonia foliacea* var. *convoluta* et *Cladonia subrangiformis* (4), deux Lichens plutôt calcicoles et xérophiles.

Le deuxième objectif de cette matinée est la prospection des rives du ruisseau de la Font de Quatre Francs.

Nous rejoignons donc le sentier, qui traverse maintenant une zone boisée fraîche, le ruisseau se trouvant juste en contrebas. Nous notons pêle-mêle : *Hedera helix* ssp. *helix*, *Filipendula ulmaria* ssp. *ulmaria*, *Geum urbanum*, *Eupatorium cannabinum* ssp. *cannabinum*, *Solanum dulcamara*, *Glechoma hederacea*, *Listera ovata*, *Hypericum tetrapterum*, *Equisetum arvense*, *Euphorbia villosa*, *Buglossoides purpurocaerulea*, *Primula vulgaris* ssp. *vulgaris*, *Brachypodium sylvaticum* ssp. *sylvaticum*, *Fragaria vesca*, *Iris pseudacorus*, *Inula conyza*, *Ophrys insectifera*, *Clematis vitalba*, *Carpinus betulus*, *Fragula alnus*, ainsi qu'un individu isolé de *Pteridium aquilinum* et aussi un seul *Fagus sylvatica*.

Le ruisseau de la Font de Quatre Francs est franchi par un petit pont, ce qui nous permet d'accéder à une prairie humide, où les Bryophytes sont abondantes : celles-ci ont été déterminées grâce à l'obligeance de M. ROGEON, que nous remercions bien vivement ; sur la terre, en bordure même de l'eau, se trouve *Pellia endiviifolia* ; dans la partie prairiale, nous avons récolté *Anomodon viticulosus*, *Eurhynchium praelongum*, *Calliergonella cuspidata*, *Cirriphyllum piliferum*, *Mnium undulatum* et *Cratoneuron filicinum*. L'un de nous avait récolté en 1981 *Cratoneuron commutatum*, mais légèrement en amont sur ce même ruisseau, sous Chénaud ; il est probable qu'il s'agit de la station découverte par GOFFINET en 1918 (indication transmise par M. ROGEON).

Nous observons ici : *Dactylorhiza incarnata* ssp. *incarnata*, *Valeriana dioica* ssp. *dioica*, *Scirpus holoschoenus*, *Lychnis flos-cuculi* ssp. *flos-cuculi*, *Potentilla erecta*, *Lythrum salicaria*, *Scrophularia auriculata* (= *S. aquatica* p.p.), *Orchis laxiflora* ssp. *laxiflora*.

Nous découvrons également d'assez nombreux pieds d'*Ophioglossum vulgatum*, espèce qui se révèle assez rare dans notre région.

Dans l'eau, se trouvent : *Lemna trisulca*, *Apium nodiflorum*, *Nasturtium officinale*, *Potamogeton coloratus* (donné comme AR par TRÉMEAU dans son Catalogue.

(4) Nomenclature selon OZENDA et CLAUZADE, Les Lichens.

Une autre rareté, enfin, se trouve localisée en quelques points le long du ruisseau et notamment près du petit pont : il s'agit de *Thelypteris palustris*, dont il n'est connu actuellement que 4 stations dans le département de la Charente.

En fin de compte, malgré sa banalité apparente, ce petit coin de Charente nous a montré une flore variée, avec quelques richesses qui devraient être considérées par tous comme faisant partie de notre patrimoine.

Bibliographie :

- BOULLET V., 1984. - *Globularia valentina* Willk., espèce méconnue des Flores françaises et charentaises.
Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S., **15** : 7-26.
- CALLOT G., 1975. - Notice de la carte pédologique de France au 1/100 000^e : ANGOULÊME.
INRA, Versailles.
- KERGUÉLEN M., 1979. - Les Graminées, in Cinquième Supplément à la Flore descriptive et illustrée de la France, par l'abbé H. COSTE.
Librairie A. Blanchard, Paris, pp. 511-531 et planches.
- ROYER J.-M., 1982. - Contribution à l'étude phytosociologique des pelouses du Périgord et des régions voisines.
Doc. Phytosociologiques, Camerino, N.S., **VI** : 203-220.
- TERRISSE A., 1982. - Contributions à l'inventaire de la flore : département de la Charente.
Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S., **13** : 41-46.

B - Après-midi : les chaumes de Vignac

par Jean TERRISSE (5)

L'après-midi, nous nous rendons au sud de Roulet pour étudier la végétation d'un vaste plateau tabulaire d'une soixantaine d'hectares, disposé grossièrement en « fer à cheval » orienté vers l'ouest, et dont nous n'explorerons que la partie sud, dénommée « les Meulières ».

Culminant à 108 m de hauteur, le plateau est constitué de calcaires durs du Turonien inférieur et présente une topographie remarquablement plane, interrompue seulement dans la partie nord des « Meulières » par les excavations résultant d'une ancienne exploitation de « pierre à meule » ; vers l'ouest, il s'interrompt brusquement par un petit escarpement calcaire de 2 à 3 m de haut dont, par place, de gros blocs se sont détachés et ont roulé sur la pente forte du versant menant à la vallée du Claix située plus de 40 m en contrebas ; vers l'est, il se prolonge en pente douce par un pré-bois de Chêne pubescent et des cultures de céréales jusqu'au « Bois des Auturs » qui culmine à 125 m.

Sur le plateau lui-même, les calcaires durs du Turonien, peu géoliffractés par les glaciations quaternaires, sont très superficiels (moins de 20 cm de profondeur), de couleur souvent rougeâtre (rendzines rouges), à bonne réserve calcaire et à activité biologique intense ; la caractéristique essentielle de ces sols de plateau est la pré-

sence ponctuelle de placages argileux résiduels (interprétés par les pédologues comme des paléosols érodés), où la décalcarisation est beaucoup plus nette, ce qui explique, malgré une bonne réserve calcique, la présence notable d'espèces calcifuges (*Erica scoparia* ssp. *scoparia* notamment) ; c'est au niveau de ces placages argileux moins filtrants et plus profonds, que s'installent préférentiellement les fourrés arbusitifs précédant la Chênaie pubescente.

Sur les versants du plateau, établis sur des calcaires tendres du Turonien supérieur et où la pente est forte (30 à 40° le plus souvent), le sol est une rendzine typique, de couleur claire, légèrement plus profonde et nettement plus calcaire (jusqu'à 30 % de calcaire actif) que les sols du plateau.

1) La végétation du plateau :

Les groupements présentent une intrication en mosaïque fréquente dans les pelouses calcicoles de la région :

a) Les zones d'affleurement des dalles rocheuses calcaires, là où la terre fine atteignant à peine 1 ou 2 cm les réserves hydriques du sol sont très faibles, sont couvertes d'une pelouse rase, discontinue, à faible recouvrement, où les Thérophytes à affinités méditerranéennes du **Thero-Brachypodium** (6) dominant, accompagnés de Thérophytes médio-européens ; on note:

<i>Crucianella angustifolia</i>	<i>Trifolium scabrum</i>
<i>Arenaria controversa</i>	<i>Desmazeria rigida</i> ssp. <i>rigida</i>
<i>Hornungia petraea</i>	<i>Minuartia hybrida</i> ssp. <i>hybrida</i>
<i>Bombycilaena erecta</i>	<i>Medicago minima</i>
<i>Bupleurum baldense</i> ssp. <i>baldense</i>	<i>Cerastium pumilum</i> ssp. <i>pumilum</i>
<i>Valerianella eriocarpa</i>	<i>Vulpia ciliata</i> ssp. <i>ciliata</i>
<i>Linum austriacum</i> ssp. <i>collinum</i>	<i>Scilla autumnalis</i>
	<i>Carthamus lanatus</i> ssp. <i>lanatus</i> .

La présence simultanée, sur quelques m² seulement, de *Linum austriacum* ssp. *collinum* et d'*Arenaria controversa* nous incline à reconnaître là le noyau caractéristique d'un individu du **Lino-Arenarietum controversae** décrit par VERRIER des pelouses calcicoles du Quercy (Doc. Phytosoc. 6, pages 407-441) et dont l'auteur nous dit que l'aire géographique probable se développe dans tout le sud-ouest français jusqu'au Berry vers le nord sur calcaires compacts.

La phénologie de ce groupement thérophytique est plutôt tardi-vernale (optimum début juin), avant le déficit pluviométrique estival, et marqué par de grandes variations dans l'importance des germinations d'une année sur l'autre, en rapport avec l'importance des pluies printanières (significativement, et par malchance, l'année choisie pour cette sortie, avec un mois d'avril exceptionnellement sec, n'a permis de montrer aux participants que des exemplaires très pauvres du **Lino-Arenarietum**, *Crucianella angustifolia* étant notamment restée introuvable !).

D'un point de vue syndynamique, VERRIER note que, dans le Quercy, l'association semble favorisée par le pacage ovin, dont la dent « redoutable » empêche le développement des Hémicryptophytes vivaces et maintient ainsi l'ouverture du tapis végétal ; cette pratique n'a plus cours en Charente où l'action bénéfique du pâtu-

(6) L'après-midi, sur les chaumes de Vignac, nous avons observé au niveau des pelouses à thérophytes du **Thero-Brachypodium** quelques Lichens terricoles : les petites squamules d'une rose plus ou moins vif de *Psora decipiens*, *Fulgensia fulgens* à thalle jaune soufre et apothécies rouge brun, *Cladonia foliacea* var. *convoluta*, ainsi que *Verrucaria nigrescens* sur la roche dénudée. (M.B.)

rage a été remplacée par celle, plus douteuse, de la pénétration d'engins motorisés (autos et motos « vertes ») ; à terme, la surfréquentation de ces pelouses fragiles entraîne soit un arasement total du *Lino-Arenarietum*, soit une rudéralisation irréversible avec l'arrivée de nitrophytes annuels des *Stellarietea mediae*.

b) la plus grande surface de la mosaïque végétale du plateau est occupée par un groupement du *Xerobromion*, enrichi en espèces oro-méditerranéennes de l'*Ononidion striatae* et décrit récemment au rang d'association (ROYER 1982 et Bulletin SBCO n° 15, tableau p. 21) : le *Sideritido guillonii-Koelerietum vallesianae*. Il s'agit d'une pelouse plus ou moins discontinue, répandue sur tous les calcaires durs péri-angoumoisins et dont la physionomie est dominée ici par :

<i>Koeleria vallesiana</i> ssp. <i>vallesiana</i>	<i>Sideritis hyssopifolia</i> ssp. <i>guillonii</i> (micro-endémique)
<i>Festuca auquieri</i> Kerg.	<i>Convolvulus cantabrica</i>
<i>Artemisia alba</i>	<i>Biscutella guillonii</i>
<i>Helichrysum stoechas</i> ssp. <i>stoechas</i>	<i>Carex humilis</i>
<i>Ononis striata</i>	<i>Sedum ochroleucum</i> ssp. <i>ochroleucum</i>
<i>Ranunculus gramineus</i>	<i>Fumana procumbens</i>
(une centaine de pieds)	<i>Helianthemum apenninum</i>
<i>Inula montana</i>	<i>Carex hallerana</i>

et, surtout ;

Globularia valentina : espèce ibérique en aire disjointe, récemment reconnue en France (BOULLET in Bulletin SBCO n° 15, p. 7-26) et dont les environs d'Angoulême constituent le seul centre de dispersion français actuellement connu ; des milliers de pieds de cette remarquable Globulaire sont visibles sur le site des chaumes de Roulet !

A ces caractéristiques d'association et du *Xerobromion*, auxquelles manquent *Triodia glauca*, *Thesium divaricatum* et *Leucanthemum graminifolium* qui n'existent que dans quelques vallées au sud d'Angoulême, il faut ajouter de nombreuses espèces des *Brometalia* et des *Festuco-Brometea* répandues sur l'ensemble des pelouses calcaires départementales ; on note :

<i>Coronilla minima</i>	<i>Potentilla tabernaemontani</i>
<i>Teucrium montanum</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Linum suffruticosum</i> ssp. <i>salsoloides</i>	<i>Thesium humifusum</i>
<i>Blackstonia perfoliata</i> ssp. <i>perfoliata</i>	<i>Carlina vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i>
<i>Avena pratensis</i> ssp. <i>pratensis</i>	<i>Anthyllis vulneraria</i> ssp. <i>vulneraria</i>
<i>Asperula cynanchica</i>	<i>Eryngium campestre</i>
<i>Ophrys scolopax</i> ssp. <i>scolopax</i>	<i>Ophrys apifera</i> ssp. <i>apifera</i>
<i>Thymus serpyllum</i> s.l.	<i>Hieracium pilosella</i> s.l.
<i>Bromus erectus</i> ssp. <i>erectus</i>	<i>Brachypodium pinnatum</i> ssp. <i>pinnatum</i>
<i>Euphrasia stricta</i> (non fleurie)	<i>Galium pumilum</i>
	<i>Euphorbia exigua</i>

c) sur les placages argileux résiduels (sols fersiallitiques), à pH plus bas, on observe le développement d'espèces calcifuges ; on note :

<i>Orchis morio</i> ssp. <i>morio</i>	<i>Plantanthera chlorantha</i>
<i>Erica scoparia</i> ssp. <i>scoparia</i>	<i>Spiraea hypericifolia</i> ssp. <i>obovata</i>
<i>Filipendula vulgaris</i>	<i>Potentilla montana</i>
<i>Polygala vulgaris</i>	<i>Lathyrus montanus</i>

d) à la périphérie est du plateau, dans des conditions plus mésophiles, le *Sideritido-Koelerietum* s'appauvrit, envahi par de larges plaques monspécifiques de *Brachypodium pinnatum* ssp. *pinnatum* ; le passage au *Quercion pubescentis* se fait progressivement, souvent en arrière d'un ourlet à *Artemisia alba*, par de petits îlots arbus-

tifs où on note :

<i>Juniperus communis</i> ssp. <i>communis</i>	<i>Rhamnus saxatilis</i> ssp. <i>saxatilis</i>
<i>Prunus mahaleb</i>	(f. <i>R. infectorius</i>)
<i>Sorbus domestica</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>
<i>Erica scoparia</i> ssp. <i>scoparia</i>	<i>Lonicera</i> sp.
	<i>Rubia peregrina</i>

2) La végétation des versants :

Sous l'escarpement limitant le plateau (une petite colonie d'*Adiantum capillus-veneris* existe un peu plus loin, mais nous n'aurons pas le temps de nous y rendre), le versant en adpection nord développe une pente forte sur les calcaires tendres du Turonien supérieur ; le sol, plus riche en limons que sur le plateau, présente une meilleure rétention de l'eau et les conditions de végétation y sont meilleures ; l'association typique de ces rebords plus « frais » des plateaux calcaires angoumoisins est le **Lino salsoloidis-Seslerietum albicantis** (BOULLET à par. et Tableau in Bulletin SBCO n° 15, p. 24-25) : il s'agit d'une Sessleriaie dense dont le recouvrement atteint 100 % et dont la physionomie est dominée ici par 3 espèces :

<i>Sesleria albicans</i> ssp. <i>albicans</i>	<i>Linum suffruticosum</i> ssp. <i>salsoloides</i>
<i>Anthericum ramosum</i> (des centaines de pieds)	

accompagnées d'espèces mésophiles différentielles par rapport au **Sideritido-Koelerietum** du plateau (**Mesobromion** et **Seslerio-Bromion**) :

<i>Carex flacca</i> ssp. <i>flacca</i>	<i>Polygala vulgaris</i>
<i>Cirsium acaule</i> ssp. <i>acaule</i>	<i>Campanula rotundifolia</i>
<i>Globularia punctata</i>	<i>Linum catharticum</i>
<i>Phyteuma orbiculare</i>	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>
(non fleurie)	ssp. <i>hirundinaria</i>
<i>Briza media</i> ssp. <i>media</i>	<i>Carduncellus mitissimus</i>
<i>Scabiosa columbaria</i> ssp. <i>columbaria</i>	<i>Aceras anthropophorum</i>
<i>Ophrys sphegodes</i> ssp. <i>litigiosa</i>	<i>Hippocrepis comosa</i>

tandis que les espèces thermo-xérophiles caractéristiques du **Xerobromion** du plateau se raréfient :

<i>Globularia valentina</i>	<i>Ononis striata</i>
<i>Festuca auquieri</i> Kerg. :	<i>Sideritis hyssopifolia</i> ssp. <i>guillonii</i>
<i>Inula montana</i>	<i>Koeleria vallesiana</i> ssp. <i>vallesiana</i>

ou manquent totalement : *Convolvulus cantabrica*, *Artemisia alba*, *Helichrysum stoechas*, *Sedum ochroleucum* ssp. *ochroleucum*, *Biscutella guillonii*, etc...

Genista pilosa, espèce rare en Charente, du moins en ce qui concerne le taxon calcicole, paraît inféodée à ces Sessleriaies de versants « frais ».

Sur le site des chaumes de Roulet, le **Lino-Seslerietum** est diversement tronqué par des activités anthropiques :

- en bas de pente, la densité en espèces herbacées atteinte par l'association a permis de l'utiliser comme pâturage pour les bovins.

- par ailleurs, des plantations de Résineux en « timbre-poste » ont été effectuées sur 2 versants, une pinède artificielle à *Pinus sylvestris* d'une pauvreté floristique affligeante remplaçant maintenant les riches pelouses climaciques alentour.

3) La végétation du vallon :

Entre « les chaumes de Vignac », secteur Nord du site, et « les Meulières » au Sud, se développe un petit thalweg au fond duquel coule un ruisseau affluent du Claix qui se jette plus au Nord dans la Charente. Les sols alluviaux calcaires tapissant le fond de ce thalweg de part et d'autre du ruisseau portent une végétation hygrophile contrastant fortement avec les pelouses calcicoles immédiatement voisines. Comme c'est le cas fréquemment dans les petites vallées calcaires périangoumoisines, ces sols limono-argileux sont interstratifiés avec des niveaux tourbeux : le fond presque plat du vallon autorise une stagnation de l'eau dans les couches superficielles qui empêche la décomposition et le recyclage des matières organiques.

a) les abords même du ruisseau sont envahis par une Cariçaie dense à *Carex acutiformis* (référable au *Caricetum ripario-acutiformis*) où, à côté d'hygrophytes banaux des *Phragmitetalia*, on note :

Orchis laxiflora ssp. *laxiflora*
Sanguisorba officinalis

Dactylorhiza incarnata ssp. *incarnata*
Potentilla erecta

et,

Scirpus holoschoenus : fréquent dans ce type de milieu dans la région, mais toujours en petites colonies ou pieds isolés.

Ophioglossum vulgatum : rencontré le matin même dans la Vallée de la « Font des quatre Francs », dans un groupement similaire.

b) en marge du *Caricetum*, un petit bosquet d'*Alnus glutinosa* appartenant à l'*Alnion glutinosae* montre en sous-bois (et transgressant légèrement dans la Cariçaie) des colonies denses de *Thelypteris palustris*, espèce fortement raréfiée de nos jours en Charente (disparition de ce type de biotope au profit de la culture du maïs ou de la populiculture).

4) La végétation anthropogène :

Avant de regagner les voitures, à proximité des « Baudries », nous prospectons la lisière d'une moisson du *Caucalium lappulae* installée sur un sol calcaire très caillouteux ; outre les messicoles habituelles dans ce type de milieu, nous remarquons 2 espèces plus rares :

Centaurea cyanus : devenue très sporadique dans les moissons charentaises.

Lathyrus sphaericus : Légumineuse eury-méditerranéenne, très rare en Charente.

Non loin de là, une zone anciennement cultivée est colonisée par des espèces de l'*Onopordion* (*Carduus nutans* ssp. *nutans*, *Echium vulgare*, *Verbascum lychnitis*) : une prospection automnale nous aurait permis d'y voir 2 espèces remarquables :

Odontites jaubertiana ssp. *jaubertiana* *Calamintha nepeta* ssp. *nepeta*

5) Perspectives :

Avec ses 60 hectares de pelouses thermo-xérophiles, le chaume de Roulet représente donc un site d'importance régionale pour ce type de milieu ; au niveau départ-

temental, après la disparition des « Chaumes de Crages » (encore plus riches floristiquement !) engloutis par l'agglomération angoumoisine, devant les menaces pesant sur les chaumes de Châteauneuf (extension de la décharge à ordures municipale) et la quasi-extinction des chaumes de Soubérac (construction de chais pour le Cognac), le site du Vignac reste le seul témoin encore à peu près intact des groupements climaciques installés sur les calcaires durs crétacés : c'est là probablement que les individus du *Sideritido-Koelerietum* présentent leur plus grande extension spatiale, et que le *Lino-Arenarietum*, association thermophile en limite d'aire, est le plus développé. D'autre part, même si les vallées calcaires du Sud d'Angoulême (Anguienne, Charraud, Eaux claires) présentent une grande similitude floristique (présence notamment du *Globularia valentina*), elles ne permettent pas en général d'observer, du fait de leur topographie plus simple (versants exposés au Sud), la remarquable toposéquence visible ici au Vignac : mosaïque des groupements du *Thero-Brachypodion* et du *Xerobromion* sur le plateau, passant latéralement à des fourrés arbustifs thermophiles (*Rhamnus saxatilis-Spiraea hypericifolia*) puis à la Chênaie pubescente climacique, pelouses du *Seslerio-Bromion* sur le versant Nord, escarpements rocheux à *Adiantum capillus-veneris*.

Bénéficiant, grâce à des aspects géomorphologiques originaux, d'une grande diversité phyto-écologique, le site du Vignac reste aussi en Charente le lieu d'observation et d'étude privilégié de la dynamique de plusieurs associations récemment décrites, dynamique qui lie en une série tantôt progressive, tantôt régressive, le stade premier d'une pelouse thérophytique à biomasse très faible au stade forestier ultime (climax régional sur calcaire) de la Chênaie pubescente.

Parallèlement, et pour confirmer la valeur biologique d'un tel milieu, signalons que le Vignac a été en 1984 le seul site de nidification en Charente d'un oiseau à affinités « steppiques » : le Pipit rousseline.

Pourtant, de nombreuses menaces pèsent déjà sur l'avenir du site :

- un lotissement est en cours dans la partie nord du « Chaume du Vignac ».
- au niveau des « Baudries », une décharge à ordures dénature le site et, surtout, des dépôts divers ont déjà recouvert une partie des zones à *Lino-Arenarietum*.
- enfin, comme il est de règle désormais dans nombre de milieux calcaires du département la pratique croissante de la « moto verte » (!!) fait craindre par endroits une dégradation irréversible du tapis végétal (sans compter les dérangements occasionnés à l'avifaune nicheuse).

En tenant compte de ces multiples causes de dégradation, une description, floristique et faunistique, du site au titre de l'Inventaire des ZNIEFF a été effectuée en 1984 ; par ailleurs, sensibilisée à la préservation d'un milieu d'une telle valeur, la Société Charentaise de Protection de la Nature envisage d'entreprendre une procédure d'Arrêté de Biotope dans les années à venir. Souhaitons que toutes ces démarches puissent aboutir rapidement et que l'on puisse encore, dans une dizaine d'années, se promener en juin au Vignac en foulant (!) les tapis d'une blancheur éclatante d'*Arenaria controversa*...